



Petit Cormoran 259

Décembre 2025 à février 2026





Votre association

Contacter le GONm

Adresse : GONm 181 rue d'Auge
14000 CAEN

Mail : secretariat@gonm.org

Tél : 02 31 43 52 56

Adhésions

L'adhésion au GONm est due par **année civile** : n'attendez pas pour ré-adhérer à votre association au titre de l'année 2025.

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- **Prélèvement automatique** :
contactez le secrétariat 02 31 43 52 56 ou par mail : secretariat@gonm.org
- **Paiement en ligne** : clic sur la page d'accueil du site Internet du GONm <http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>
- **Par voie postale** : en adressant le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion (téléchargeable sur la page d'accueil du site web).

Les tarifs 2025 sont :

- Cotisation de base : 30 €
- Cotisation membre familial : 10 €
- Cotisation petit budget : 15 €
- Cotisation de soutien : 45 €
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran : version papier : 20 € ; version numérique : 10 €.
- Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran pour les non-adhérents : 35 €.

Conformément à la loi, le montant de l'adhésion n'ouvre pas droit à reçu fiscal contrairement au don. De plus, le reçu fiscal est adressé à l'année N si le don est enregistré à l'année N-1.

Dons et legs

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique. À ce titre, l'association peut recevoir des dons et des legs.

Si vous voulez aller plus loin, contactez le secrétariat au 02 31 43 52 56.

Les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % à 75 % du montant versé selon les cas, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Merci pour votre aide !

Rappel

- Site Internet du GONm : www.gonm.org
- Forum du GONm : forum.gonm.org

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les trois mois.

Il est mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra **fin février 2026**.

Les textes devront nous parvenir avant le **10 février 2026**.

Les textes ne doivent pas dépasser une page et doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Claire Debout) et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Karine Loret).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication.

Précision concernant le PC 258 : la relation du stage nord et sud granvillais a été rédigée par Élodie Decaudain.

La photo de courlis corlieu p.1 est de G. Debout.

Partager

L'envoi de ce dernier Petit Cormoran de l'année 2025 est l'occasion pour moi de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année, un joyeux Noël et avec un peu d'avance (mais il n'est jamais trop tôt pour bien faire) une bonne et heureuse année 2026, avec de belles observations ; souhaitons aussi que la protection concrète et réelle progresse et que notre association soit à la pointe de ces actions en Normandie

Gérard Debout

Le GONm Junior

Six juniors (de 7 à 15 ans) en visite guidée de l'ENS des ponts d'Ouve. Merci à Marine Animatrice du PNRMCB.

Prochaine action du GONm junior : une recherche du bécasseau violet sur la côte est du Cotentin le 22 novembre prochain avec Régis.

Jean-Marc Joly



Promotion Kite Optics de fin d'année

Du 1^{er} novembre au 31 décembre 2025

- Pour un achat de 200 € à 500 €, en plus de la réduction habituelle pour les adhérents du GONm de 10 %, l'acheteur recevra une loupe botanique/insectes Kite Doublet 10X d'une valeur de 24 €, offerte
- Pour un achat supérieur à 500 €, l'acheteur aura, en plus de la réduction de 10 %, une loupe botanique/insectes avec éclairage intégré Kite Triplet 10X LED d'une valeur de 50 €, offerte
- à l'achat de jumelles stabilisées APC, en plus de la réduction de 10 % l'acheteur aura un adaptateur Smartphone d'une valeur de 95 €, offert.

Ne manquez pas ces offres, c'est l'occasion d'offrir des cadeaux à Noël : pour consulter le catalogue et profiter de ces prix réduits suivez le lien ci-dessous et cliquez sur le QRcode accessible à :

<https://www.gonm.org/index.php?post/743>

Grâce à vos achats, le GONm a engrangé une cagnotte de 373 euros. Il ne tient qu'à vous de faire mieux.


KITE OPTICS®

Participez au Grand Comptage des Oiseaux de Jardin 2026



Participez
au **GRAND
COMPTAGE**
des **OISEAUX**
de **JARDIN !**

les 24 & 25 janvier 2026

Groupe Ornithologique Normand

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE LPO

Rendez-vous sur <http://gcoj.gonm.org/>
ou par mail : nicoklatka@hotmail.fr

Comme chaque dernier week-end de janvier, le Groupe ornithologique normand vous invite à participer au Grand Comptage des Oiseaux de Jardin (GCOJ). Tout le monde peut y prendre part ! Où que vous soyez en Normandie, vous pouvez apporter votre contribution à cette enquête participative. Pas besoin d'être un expert : il suffit d'apprendre à reconnaître les oiseaux communs et de les compter. Une belle occasion de découvrir ou de redécouvrir l'avifaune de nos jardins !

Comment faire ? Choisissez un lieu d'observation : jardin, balcon, cour, parc, école...

Observez et notez les oiseaux présents pendant une heure, ni plus ni moins, le samedi 24 ou le dimanche 25 janvier. Transmettez vos données via le formulaire en ligne : <http://gcoj.gonm.org/> Pour vous aider, vous pouvez télécharger notre dépliant d'aide au comptage

et notre poster présentant les principales espèces d'oiseaux sur <http://gcoj.gonm.org/>

La publication du bilan 2025 prendra un peu de retard. Il sera en ligne dès que possible sur notre site Internet, nos réseaux sociaux et dans le prochain *Petit Cormoran*. Vous le recevrez également par mail ou par voie postale.

Nous avons besoin de vous !

Cette année, l'équipe des coordinateurs du GCOJ recherche des bénévoles pour l'aider à animer cette enquête participative.

Selon vos envies, vous pourrez contribuer à l'animation du réseau d'animateurs, avoir des échanges avec les observateurs, les aider à l'identification, et même à l'analyse des données et à la rédaction du bilan...

Vous souhaitez participer ou en savoir plus ? Contactez **Nicolas Klatka** : nicolas.klatka@gonm.org



L'agenda du GONm

décembre 2025 à mars 2026

En janvier et février, notez les dates de formations proposées aux adhérents.

Décembre

Enquêtes :
Bécasseau violet

Janvier

Enquêtes :
Bécasseau violet
Grand corbeau
Bernaches, avocettes et limicoles côtiers (RLC) : autour du 15 janvier
WI (recensement international des oiseaux d'eau) : Sam. 17 et Dim. 18 janvier

Formations :
Sam. 31 janvier : Formation Tendances réservée aux adhérents à Caen (rdv à 9 h au 6 Place Reine Mathilde ; durée 2 h. ; responsable Claire Debout. Sur inscription auprès de claire.debout@gmail.com, 6 participants au maximum)

Grand rendez-vous :
Sam. 24 et Dim. 25 janvier : GCOJ

Février

Enquêtes :
Bécasseau violet
Grand corbeau
Début de la session février-mars de Tendances : du 15/02 au 15/03
Bernaches, avocettes et limicoles côtiers (RLC) : autour du 15 février
Sam. 21 et Dim. 22 février : Décompte oiseaux échoués

Formations :

Mar. 10 février : Formation Faune-Normandie en Visio à 18h30
Mar. 17 février : Formation Faune-Normandie en Visio à 18h30
Mar. 24 février : Formation Faune-Normandie en Visio à 18h30 (responsable Cyrille Frey reservemaraistaute@gonm.org)
Sam.14 février : Formation Tendances réservée aux adhérents à Picauville/50 (rdv à 10 h au parking de l'église de Picauville ; durée 2 h. ; responsable Jocelyn Desmares). Sur inscription auprès de vp.ornithologie@gonm.org, 6 participants au maximum)

Mars

Enquêtes :
Bécasseau violet
Grand corbeau
Pipit maritime
Bernaches, avocettes et limicoles côtiers (RLC) : autour du 15 mars

Grands rendez-vous :
Sam. 21 mars : Journée convention refuges au château Carneville/50
Sam. 28 mars : AG à Caen

Connaître

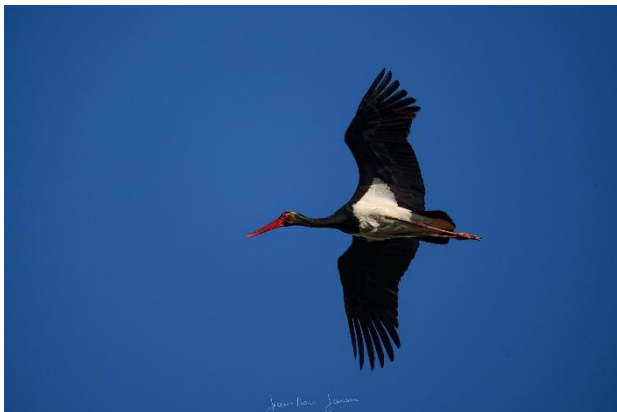
Relation des 3èmes JON :

<https://forum.gonm.org/viewtopic.php?p=9394&hilit=Carolles#p9394>

Les conférences de Carolles : journées ornithologiques normandes

Trois conférences ont été présentées lors du dernier week-end de septembre à Carolles, lors de la Saint-Michel. Ci-dessous, résumé de deux d'entre elles consacrées à des espèces remarquables ; le troisième résumé est présenté en fin de PC, à la rubrique réserves.

La cigogne noire en Normandie : Bilan 2010-2024 par Christophe Girard



Cigogne noire adulte. Photographie Jean-Marc Jansen

Pour recenser les cigognes noires nicheuses, il faut différencier les adultes des juvéniles et des immatures. Les adultes ont un plumage noir brillant, le bec et un cercle autour de l'œil rouge vif et des reflets verts et pourpres sur la poitrine et le cou.

Chronologie de la reproduction : arrivée en mars - début avril, ponte de 3 à 5 œufs fin mars - début avril, incubation de 32 à 36 jours, élevage au nid de 63 à 71 jours et envol de mi-juillet à fin juillet. Succès reproducteur de 3 jeunes à

l'envol par nid ; les échecs étant dus à des dérangements d'origine humaine. La population nicheuse est estimée à 25 à 30 couples dont 2 nichent sur des chênes isolés et d'autres en milieu rupestre.

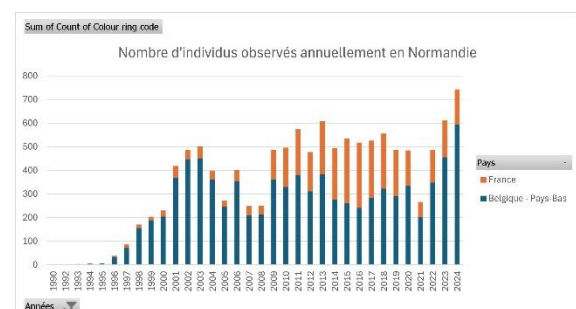
S'il faut des boisements pour retenir l'espèce, l'hydrographie est importante : ainsi l'espèce niche surtout dans la partie armoricaine de la région (en moyenne, 334 km de ruisseau dans un rayon de 10 km autour du nid).

36 ans de baguage couleur de la mouette mélanocéphale en Europe par Renaud Flamant, Camille Duponcheel & Peter L. Meininger

L'Ukraine est la mère-patrie de l'espèce qui a colonisé l'Europe de l'ouest dès les années 1960 avec une explosion démographique en Europe de l'Ouest entre 1990 et 2025. Grâce au baguage coloré (46 414 bagues de couleur posées), 550 895 observations ont pu être



réalisées. Compte tenu des biais de « pression de baguage » et de « pression d'observation », nous présentons les résultats pour la Normandie, avec les différentes modalités de dispersion ou de migration ; le problème de la reconnaissance des partenaires à leur retour sur les sites de reproduction est lui aussi exposé.





Comment participer aux enquêtes du GONm ?

Le GONm organise une série d'études et de projets bénévoles couvrant tous les principaux groupes d'espèces d'oiseaux de Normandie.

La très grande majorité de ces enquêtes est conçue de sorte que les bénévoles puissent y participer.

Nombre de nos offres de bénévolat conviennent aux débutants ou aux ornithologues amateurs peu expérimentés, tandis que d'autres requièrent des compétences plus avancées en méthodes d'étude et en identification des oiseaux. Si vous souhaitez participer à un projet et perfectionner vos compétences avant de vous engager, vous pouvez participer à l'une de nos formations conviviales pour gagner en confiance. Vous pouvez également en apprendre davantage en consultant nos projets déjà réalisés.

Liens utiles

<https://www.gonm.org/>

<https://www.gonm.org/index.php?category/Etudes-Recherches>

<https://www.gonm.org/index.php?category/Publications-scientifiques>

Enquêtes au long cours

Les bilans sont annuellement résumés dans « Bilans des observatoires », document diffusé chaque année avant l'Assemblée générale du GONm et partie intégrante du rapport moral et d'activités.

<https://www.gonm.org/index.php?category/Etudes-Recherches/Bilans>

Enquêtes thématiques ponctuelles achevées (résultats publiés dans Le Cormoran)

Enquêtes par groupe d'espèces

Plongeurs et grèbes en hiver

Bilan 2001-2002. Debout, G. Le Cormoran, 13(57),24-26

Bilan 2012-2013. Debout, G. Le Cormoran, 19(78),33-36

Recensement des hérons nicheurs

Bilan 1994. Debout, G. Le Cormoran, 9(42),113-114

9° recensement. Chartier, A. Le Cormoran, 18(73),53-56

Bilan 2014. Chartier, A. Le Cormoran, 21(86),89-96

Recensement des dortoirs d'aigrette et autres hérons blancs

Bilan 2014-2015. Debout, G. Le Cormoran, 20(84),239-242

Bilan 2020-2021. Chartier, A. Le Cormoran, 24(97),45-50

Rôle des genêts

Bilan 1981-1983. Debout, G. Le Cormoran, 5(27),162-168

Bilan 1991-1992. Lang, B. Le Cormoran, 9(42),119-123

Bilan. Debout, G. & Morel, F. Le Cormoran, 16(68),93-106

Vanneau huppé et pluvier doré hivernants

Bilan 1994-1996. Lang, B. Le Cormoran, 10(45),29-35

Hivernage des limicoles des côtes ouvertes

Bilan 1995-1996. Debout, G. Le Cormoran, 10(48),255-259

Stationnements prénuptiaux des limicoles

Bilan 2000-2001. Debout, G. Le Cormoran, 12(56),209-216

Limicoles nicheurs

Bilan 1995-1996. Lecocq, S. Le Cormoran, 11(51),149-158

Bilan 2015. Debout, G. Le Cormoran, 21(86),125-131

Gravelots nicheurs

Bilan 2000. Debout, Gu. & Debout, G. Le Cormoran, 12(55),161-165

Goélants nicheurs urbains

Bilan 2007. Debout, G. et al Le Cormoran, 16(68),115-123



Dortoirs de laridés

Bilan 1996-1997. Créau, Y. Le Cormoran, 5(27),130-134

Bilan 2012-2013. Chevalier, B. Le Cormoran, 19(78),120-127

Bilan 2017-2018. Chevalier, B. Le Cormoran, 21(88),249-254

Hulotte et autres rapaces nocturnes

Bilan 1994. Debout, G. Le Cormoran, 9(42),115-118

Bilan 2016-2018. Chevalier, B. Le Cormoran, 22(92),241-248

Colonies d'hirondelles de rivage

Bilan 1969. Braillon, B. Le Cormoran, 1(4),129-32

Pies-grièches

Bilan 1999. Deflandre, M. Le Cormoran, 11(51),163-164

Bilan 2008. Deflandre, M. Le Cormoran, 16(70),201-214

Fauvette pitchou

Bilan 1998. Debout, G. Le Cormoran, 11(49),29-118

Corbeaux freux nicheur

Bilan 1999-2000. Debout, G. Le Cormoran, 13(58),115-123

Migrateurs à travers la Normandie

Bilan 2010-14. Chevalier, B & Beaufigs, M. Le Cormoran, 20(84),215-230

Enquêtes par milieux ou sites

Oiseaux en mer

Bilan 2001-2002. Debout, G. Le Cormoran, 13(62),237-242

Oiseaux des rivières

Bilan 1983-1984. Chartier, A. Le Cormoran, 6(31),42-53

Bilan 2010-2011. Chartier, A. Le Cormoran, 21(85),43-56

Enquêtes Habitats

Bilan 1983-1984. Collette, J. & Debout, G. Le Cormoran, 11(50),59-128

Oiseaux des landes

Bilan 1998. Debout, G. Le Cormoran, 11(51),159-162

Oiseaux des plaines

Bilan 1997. Lery, R. Le Cormoran, 12(54),103-114

Oiseaux des sols cultivés

Collette, J. Le Cormoran, 16(70),215-239

Collette, J. & Lang, B. Le Cormoran, 19(78),95-108

Oiseaux nicheurs des villes

Bilan 2001-2002. Lang, B. Le Cormoran, 15(83),3-36

Enquêtes Communes

Bilan 2013-2014. Lang, B. et al. Le Cormoran, 19(80),209-232

Enquêtes dont les résultats ont été publiés dans Le Petit Cormoran, ou dans d'autres revues ou adressés à un organisateur national ou ... pas :

Grèbe huppé et tadorne nicheurs

Recensement des puffins des Baléares

Guet à la mer

Recensement national des cigognes nicheuses

Rapaces nicheurs

Recensement busards et milan royal

Dortoirs de rapaces en hiver

Pics nicheurs

Recensement national des espèces allochtones

Gérard Debout



Enquêtes Tendances

Prochaines sessions :

15 décembre – 15 janvier ; 15 février – 15 mars ; claire.debout@gmail.com

Formation Tendances réservée aux adhérents (6 participants au maximum) :

Sam. 31 janvier, à Caen (rdv à 9 h au 6 Place Reine Mathilde ; durée 2 h. ; responsable Claire Debout. Sur inscription auprès de claire.debout@gmail.com

Sam. 14 février, à Picaucville/50 (rdv à 10 h au parking de l'église de Picaucville ; durée 2 h. ; responsable Jocelyn Desmares). Sur inscription auprès de vp.ornithologie@gonm.org

60ème édition de l'enquête WI les 17-18 janvier 2026

La prochaine édition de cette enquête aura lieu le WE des 17 et 18 janvier prochain avec \pm 8 jours de tolérance.

Le WI, ex-Bureau international de recherche sur les oiseaux d'eau, créé en 1954 par le Conseil International pour la Protection des Oiseaux (CIPO) développe des programmes de suivi numérique des oiseaux d'eau avec l'aide de nombreux ornithologues bénévoles. Il regroupe 45 états et organise, chaque année, un décompte d'oiseaux d'eau à la mi-janvier. A cette époque de l'année, les populations d'oiseaux sont assez stables dans l'espace. La sélection naturelle et les prélèvements cynégétiques sont pour l'essentiel déjà réalisés et les effectifs comptés représentent les futurs nicheurs. On dispose ainsi de données chiffrées sur la distribution géographique et numérique et sur les tendances évolutives des populations. Il est alors possible d'argumenter sur la gestion et la protection des espèces et de leurs milieux.

Rappelons que c'est grâce à ces données qu'en France, l'essentiel des réserves sur le domaine public maritime

ou fluvial a pu être créé, là où stationnent effectivement les oiseaux.

C'est aussi grâce à elles que la liste des espèces protégées est revue régulièrement. Le succès que cette enquête connaît chaque année en France traduit la motivation et la détermination des ornithologues et de leurs associations, sachant que l'acquis scientifique et l'amélioration des connaissances contribuent, malgré les obstacles et les difficultés, à une meilleure protection des habitats et des espèces.

Le GONM coordonne cette enquête sur l'ensemble de la Normandie depuis 1972. Les 17-18 janvier prochain, plus de 100 ornithologues dont 80 bénévoles au moins, vont une nouvelle fois recenser les 500 sites de dimensions très variables sur lesquels hivernent la très grande majorité des 500 000 oiseaux présents sur notre territoire à cette période : secteur côtier, grandes zones humides, plans d'eau, principales vallées fluviales. Soit en part relative des oiseaux hivernant en France : 20 % des plongeurs ; 15 % des grèbes ; 10 % des anatidés ; 20 % des limicoles, 20 % des laridés ; 25 % des alcidés, alors que les côtes normandes représentent 10 % du linéaire côtier de la France métropolitaine, et la Normandie 5,5 % des surfaces terrestres.

Si besoin, vous pourrez visualiser les contours des sites à couvrir à l'adresse suivante :

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1ubtApSKrHzTR4-LfrtJQGo9NshWVWfY&ll=49.169123716933754%2C-0.553000359871908&z=9>

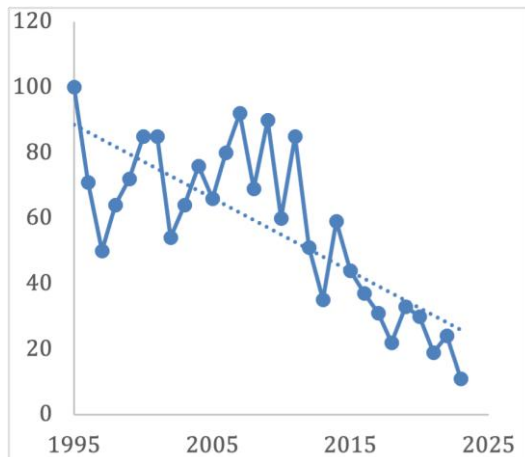
Consultez le bilan national de l'enquête en 2025 en suivant le lien ci-dessous :

<https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/connaissance-des-especes-sauvages/suivis-ornithologiques/oiseaux-d-eau/wetlands-international/telechargez-les-bilans-wetlands>

Bruno Chevalier

Le fichier nids est relancé : le GONm compte sur vous pour l'enrichir

Les dynamiques des populations d'oiseaux sont complexes à suivre et analyser : telle espèce voit ses effectifs chuter, alors qu'une autre les voit augmenter :



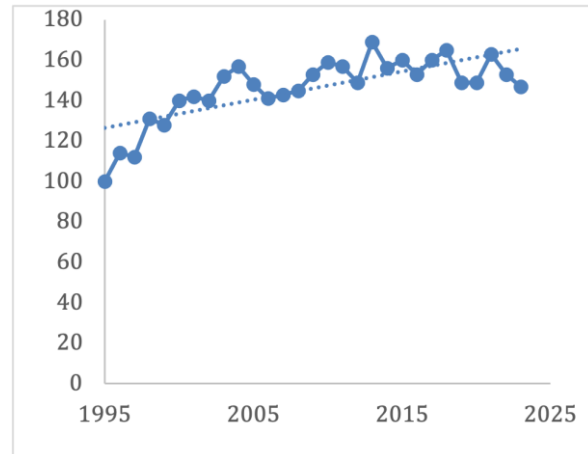
Mésange nonnette : - 71 %

Mais comment aller au-delà du constat pour pouvoir agir, si cela est possible. Perte d'habitat, dérèglement climatique, espèces invasives : les causes sont multiples et complexes.

Connaître le succès de reproduction permet déjà de savoir si les causes de ces variations agissent pendant la reproduction ou non.

Vous pouvez participer à cette recherche soit en suivant quelques nids dans leurs milieux respectifs, soit en posant et en surveillant des nichoirs. Bien sûr, le bien-être des oiseaux est primordial et il faut que l'observation ne mette pas en péril le devenir du nid. De manière naturelle, les nids sont sujets à la désertion et à la prédation. En effet, on découvre souvent des nids déjà abandonnés ou détruits pour diverses causes : conditions météorologiques défavorables, pénurie alimentaire, mort d'un parent ou absence d'éclosion des œufs en raison de leur infertilité. Les prédateurs (oiseaux et mammifères) sont également responsables de

l'échec d'une grande partie des nids. Une étude britannique récente montre que seulement 52 % des nids réussissent et que les échecs ont lieu à tous les stades de la reproduction. Les pertes pendant la ponte représentent, quant à elles, 45 % des échecs.



Fauvette à tête noire : + 31 %

Il est souvent craint que le suivi des nids augmente le risque d'échec mais des études scientifiques indiquent que les visites des nids des oiseaux nicheurs solitaires, en particulier de passereaux, n'ont que peu ou pas d'effet significatif sur le résultat de la tentative de reproduction : soyez donc précautionneux et tout se passera bien si vous suivez les recommandations suivantes :

- **Minimisez le temps**

passé au nid : lors de la recherche d'un nid, notez son emplacement avec précision afin de pouvoir le retrouver rapidement et n'effectuez des visites que lorsque cela est nécessaire pour recueillir des données. Bon nombre d'espèces nichent au sol (par exemple, le vanneau huppé, l'alouette des champs, le pouillot fitis) ou bas dans la végétation dense (par exemple, la fauvette à tête noire, la fauvette grisette), et peuvent être présentes en densités relativement élevées. Vérifiez soigneusement où vous posez vos pieds et cherchez toujours devant vous avant

de vous frayer un chemin à travers le feuillage.

- **Ne laissez aucune trace de votre passage** : évitez de laisser des traces et veillez à bien remettre la végétation en place. Redonnez forme au milieu pour que la coulée de votre passage ne mène pas directement au nid.

- **Vérifiez la présence des adultes** : il est conseillé d'approcher les nids sans adultes sur le nid, il ne faut jamais les surprendre. Approchez-vous des nids avec précaution et si les parents observent, il est conseillé d'approcher les nids comme par hasard, plutôt que directement et délibérément. Les oiseaux sont plus sensibles aux perturbations au début de la reproduction, pendant la ponte et au tout début de l'incubation. Éventuellement, usez de la tactique inverse : annoncez votre présence par un peu de bruit à distance qui poussera l'adulte à s'absenter du nid pendant votre visite. Une approche équivalente peut être adoptée pour les espèces utilisant un nichoir.

- **Choisissez le bon moment selon l'espèce** : n'approchez pas les nids des espèces diurnes en fin de journée.

- **Si vous n'êtes pas sûr de vous et que vous pensez ne pas assez connaître l'espèce** : renseignez-vous auprès d'autres ornithologues et consultez les articles scientifiques avant de faire une bêtise.

Les objectifs de la recherche de nids sont donc :

1. Les nids et les décrire ;
2. Vérifier le contenu au moins une fois (si possible 2 ou 3 fois) pour déterminer le déroulement de la reproduction et son succès pour telle ou telle espèce.

Vous pouvez lire les études parues dans notre revue scientifique *Le Cormoran*, accessible gratuitement en ligne sur le site Internet du GONM :

<https://www.gonm.org/index.php?post/Le-Cormoran>

Diverses études utilisant les fiches de nid sont parues dans le *Cormoran* :
Vanneau huppé. Besnard, A. & Buquet, N. *Le Cormoran*, 10(48)260-264

Gravelot à collier interrompu.
 Lang, B. & Typlot, A. *Le Cormoran*, 5(28)330-335

Hirondelle de cheminée. Bilan 1964-1973 : Braillon, B. *Le Cormoran*, 2(10)117-129

Accenteur mouchet : Lang, B. *Le Cormoran*, 8(38)123-132

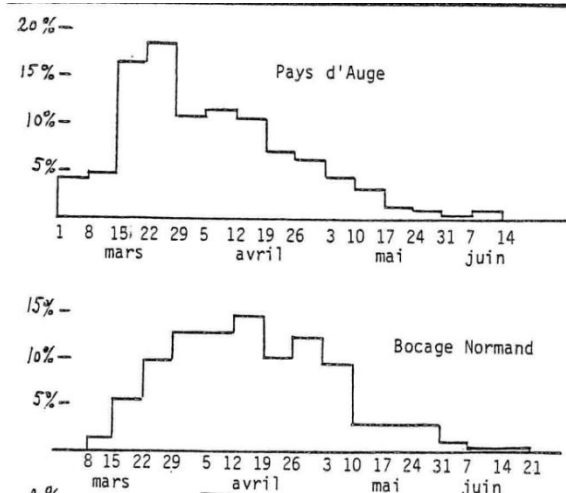
Et, par exemple :
Merle noir. Bilan 1970-1977 : Perez, E. et al. *Le Cormoran*, 4(21)86-94
Grive musicienne : Lang, B. *Le Cormoran*, 5(27)169-178

Vous saurez tout de la reproduction de ces espèces, jusqu'en 1977 pour le merle et jusqu'en 1983 pour la grive musicienne.

Depuis, nous n'avons aucune information. D'où la relance de cette enquête au long cours !

Les quelques graphes suivants montrent la chronologie différente de deux espèces pourtant proches ; et les nuances pour la même espèce selon la région de Normandie.

Merle noir : dates de ponte du 1^{er} œuf



	MARS	AVRIL	MAI	JUIN-JUILLET	TOTAL
PERCHE ORNAIS	6%	51%	34%	9%	123
MORTAINAIS	20%	38%	36%	6%	79
CAEN VILLE	14%	48%	36%	12%	42
CAEN ALENTOURS	9%	33%	45%	12%	58
NORD COTENTIN	31%	45%	14%	10%	49

Grive musicienne : dates de ponte du 1^{er} œuf

Concrètement :

Le but est de relancer l'enquête « Fiches de nid » et d'être en mesure de mettre en valeur les données scientifiques qu'elle contient.

Pour cela, nous allons numériser les fiches de nid existantes sous format papier, le plus souvent anciennes pour pouvoir les analyser et les incorporer à une base de données « analysable ».

Nous **comptons sur vous pour enrichir ce fichier** :

Vous découvrez par hasard un nid :

Vérifiez le contenu, identifiez l'espèce (à l'aspect des œufs ou en attendant quelques minutes, après avoir reculé de quelques mètres, en observant quel oiseau revient au nid) ;

Vous avez posé un nichoir :

Vérifiez son contenu. Pour vous aider, notez les dates de transport de matériaux, éventuellement les dates de transport de coquilles écloses ou de sacs fécaux, les dates de sorties des jeunes, ...

Vous recherchez et trouvez un nid : Procédez en respectant les indications données ci-dessus.

Remplissez Géonature disponible en début d'année 2026. En attendant, un fichier Excel dédié à la saisie des observations de nid peut vous être adressé sur demande.

Calendrier

Dès **janvier**, des oiseaux se reproduisent : cormorans, grand corbeau

mais ... c'est rare dans les jardins. Par contre, le pigeon ramier et la tourterelle turque sont parfois déjà engagés dans leur reproduction.

Début février, soyez attentifs aux nicheurs précoces comme la mésange à longue queue.

Fin avril : la plupart des sédentaires et des migrants nichent.

Début septembre : les nicheurs tardifs comme le chardonneret élégant et le pigeon ramier peuvent être encore occupés à nicher.

Gérard Debout



Grive musicienne. Photographie Gérard Debout

Observatoire de la nidification : conseils et retour d'expérience.

L'étude de la nidification dans le cadre de cet observatoire dépend entre autres des espèces que vous allez rechercher et suivre. Voici donc, mon approche qui concerne les passereaux.



Mon matériel

Les nichoirs :

Le suivi d'une soixantaine de nichoirs en 2025 m'a permis de remplir 46 fiches de nid pour 5 espèces (mésanges, grimpereau et moineau) et nous pouvons en tirer quelques enseignements pour ce qui concerne l'approche pour limiter les dérangements. Chaque semaine, à partir du 20 mars et jusqu'à mi-juillet, j'ai visité une à deux fois par semaine l'intégralité des nichoirs. L'approche est simple, je prépare ce dont j'ai besoin, c'est-à-dire ma fiche nid et mon crayon ou un smartphone pour la saisie directement sur une application puis j'arrive normalement et ouvre le nichoir délicatement. Vous pouvez éventuellement parler ou faire un peu bruit pour avvertir de votre visite.

Si aucun oiseau n'est présent, notez ce que contient le nid (œufs, poussins, etc.) puis refermez le nichoir. Quand l'incubation n'est pas commencée, la femelle recouvre souvent la ponte. Avec délicatesse, découvrez les œufs, compter-les puis recouvrez-les. Refermez le nichoir. Si vous vous sentez apte à noter le stade de développement des



Nichoir de grimpereau, nid de grimpereau



Charbonnières dans nichoir

poussins, prenez une photo. Vous aurez ensuite tout le temps pour évaluer l'âge de ces derniers.

Si un oiseau est sur le nid, refermer le nichoir, notez cette information puis partez. La fuite de l'oiseau dépend entre autres de la profondeur du nichoir. Soyez opportuniste, si la femelle s'enfuit, prenez les infos puis fermez le nichoir, elle reviendra après votre départ. Certains individus optent pour une attitude défensive (étalement des ailes et sifflements), cette posture est normale et vise à effrayer les prédateurs.

La ponte ayant lieu le matin, il est préférable d'effectuer les visites l'après-midi. Avec ces précautions, je n'ai pas constaté d'abandon. Il arrive parfois qu'un nid peut être abandonné par la prédation des adultes.

La recherche de nid dans la végétation

Plus difficile, ce type de recherche demande plus de temps et de patience. L'observation d'adulte transportant des matériaux ou de la nourriture sont les meilleures pistes pour découvrir un nid. Soyez très prudent lors de l'approche des espèces nidifiant au sol, comme les pouillots. Des cris d'alarmes peuvent vous mettre sur la voie, éloignez-vous puis observez de loin avec une paire de jumelle les déplacements des adultes.

La végétation pousse très vite au printemps : afin d'éviter de perdre trop de temps à retrouver le nid, prenez des repères et préparer ce dont vous avez besoin. En ce qui me concerne, j'utilise régulièrement un bout de ficelle pour me guider (notamment dans les ronciers où une paire de gants est conseillée pour déplacer le feuillage). Briser une petite branche au-dessus du nid est également un bon moyen. L'aide d'un petit miroir télescopique peut être utile. Faites au mieux pour laisser le moins de traces après chaque visite.

A l'approche de l'envol, les poussins sont plus sensibles aux perturbations et susceptibles de quitter leur nid plus tôt que prévu, donc soyez vigilant.

Le nombre de visites est déterminé par la biologie de l'espèce en question. Je conseille une à deux fois par semaine en fonction des espèces. Ce nombre de visites dépend aussi de vos disponibilités et une seule vaut mieux que rien.

Christophe Girard (texte et photos)

Nids de pipit des arbres (en haut) et de mésange nonnette (en bas)





Éoliennes en mer – Le GONm participe aux études ornithologiques

Le GONm est représenté au sein de comités de pilotage de Groupe d'Intérêt Scientifique pour les projets d'éoliennes en mer à Fécamp, Courseulles-sur-Mer et Dieppe - Le Tréport. Nous sommes par ailleurs prestataires en direct ou en sous-traitants de bureaux d'études dans le cadre des études sur l'état de référence des milieux.

Les études directes concernent, par exemple pour Dieppe - Le Tréport, le suivi du goéland argenté sur trois colonies des falaises cauchoises, à Val du Prêtre, cap Fagnet et cap d'Antifer. La méthode utilisée est le baguage d'adultes reproducteurs et de poussins. Devant l'impossibilité de capturer les individus sur les falaises, les bagues ont été posées sur des individus nichant au Tréport, à Dieppe, Fécamp et Le Havre. Une estimation de la production en jeunes est effectuée pour les trois colonies. Un rapport est publié chaque année depuis 2021. Le suivi doit être mené sur une génération afin de percevoir une tendance.

Le lien rapports Goélands :

https://www.gis-eolienemer.fr/res-sources/rapports/?auteur=fabrice-gal-lien&date_start=&date_end=

Pour les autres études, toujours sur la côte cauchoise, le GONm a participé à des prestations pour le compte du bureau d'études Biotope.

Le baguage de goélands a été élargi aux goélands marins, assorti, pour une partie des individus des deux espèces, de la pose de GPS. L'objectif est de suivre les déplacements dans la future zone d'implantation, de modéliser l'impact des éoliennes sur ces oiseaux, de détecter une éventuelle surmortalité, de déterminer les seuils de mortalité additionnelle afin de proposer des mesures conservatoires et/ou compensatoires. Les données seront traitées par les scientifiques du Centre d'Écologie

fonctionnelle et évolutive (CEFE-CNRS) de Montpellier

Autres prestations, toujours pour Biotope, des observateurs GONm ont effectué des relevés depuis un bateau par la méthode de transects sur la zone d'installation des éoliennes en parallèle de suivis aériens. Ces données ont servi à établir un état de référence avant exploitation (lien plus bas). Toutefois, nous avons rapidement fait remarquer que des relevés mensuels, de jour et par beau temps, ne pouvaient pas décrire l'ensemble de l'activité des oiseaux marins et migrateurs terrestres, ces derniers étant très peu représentés dans les relevés. De surcroît, les études étant localisées autour des sites d'implantation, elles ne pouvaient pas prendre en compte les déplacements d'oiseaux dans le contexte plus global de la Manche/Mer du Nord. Devant ce défaut d'approche, l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) a pris le relais et a lancé l'étude Migratlane en 2023 sur l'ensemble des côtes françaises, coordonnée par France Énergies Marines et le Museum National d'Histoire Naturelle. Deux volets importants sont le suivi GPS (ou GLS pour les petites espèces) de 48 espèces d'oiseaux marins et terrestres, et la récolte/synthèse de données radars ornithologiques et météorologiques. Au premier semestre 2024, les données GPS de près de 500 oiseaux et celles GLS de 210 oiseaux ont été récupérées et donnent un premier aperçu des déplacements migratoires ou non. Les chauves-souris font également l'objet de suivis. Très intéressant !

Lien vers les études Dieppe-Le Tréport :

https://www.gis-eolienemer.fr/res-sources/rapports/?auteur=&date_start=&date_end=

Lien Migratlane :

<https://migratlane-telemetry.fr/>

Jean-Louis Fagard

Protection

Protection des espèces

Le GONm participe au programme « Faune Route » pour protéger la faune locale



Depuis cette année, le Groupe ornithologique normand (GONm) s'associe en tant qu'expert ornithologique au programme régional « Faune Route », un projet collaboratif visant à préserver la faune sauvage de l'impact des routes en Normandie. Ce programme, initié par le Groupe mammalogique normand (GMN), l'Agence normande de la Biodiversité et du Développement durable (ANBDD), l'Observatoire batracho-herpétologique normand (OBHEN), porté par l'Union régionale des CPIE (URCPiE), et le GONm, propose une plateforme participative ouverte à tous.

Le principe de « Faune Route » est simple : grâce à un site internet accessible depuis un ordinateur, smartphone ou iPhone, tout un chacun peut signaler ses observations d'animaux vivants ou morts sur les routes (oiseaux, mammifères, amphibiens ou reptiles).

Comment participer ? Rien de plus simple ! En quelques clics, accédez au site <https://fauneroute.fr/> puis :

Localisez l'animal observé

Identifiez l'espèce

Complétez votre observation et ajoutez des photos, si possible

Identifiez-vous et transmettez votre donnée

Pour faciliter l'identification, le site vous propose des fiches descriptives des principales espèces victimes de [collisions routières](#).

Les données collectées sont ensuite validées par les partenaires du programme (le GMN, l'URCPiE, ou le GONm), puis analysées afin d'identifier les zones à risque, les "points noirs", où les collisions sont les plus fréquentes. Ces informations seront utilisées pour élaborer des actions concrètes visant à réduire les accidents et préserver la faune locale, telles que l'installation de passages pour animaux, l'amélioration de la signalétique, ou la réduction de la vitesse sur les zones concernées.

Découvrez vite (mais avec prudence) le site "Faune Route" : <https://faune-route.fr/> !

Nicolas Klatka

Protection : refuges du GONm

Inventaire de 6 années d'observations au refuge de la Step de Vieux/Avenay

Du 7 mars au 27 avril, le lavoir de Vieux la Romaine aura abrité le premier inventaire de la faune avicole sur le site de la Step de Vieux/Avenay et ses abords proches.

Devenue un refuge en 2019, la station écologique de type roselière, est l'objet chaque mois, selon la période de plusieurs relevés des espèces, par le correspondant local.

A l'initiative de quelques élus, lecteurs des comptes rendus annuels d'observation, est née l'idée d'exposer l'inventaire de ces observations : cartographie de lieux, photos aériennes, explicatif de la démarche d'observation, liste complète des 78 espèces relevées à ce jour, sédentaires, migrateurs nicheurs et hivernants. Une trentaine de photos, réalisées sur le site, avec une courte monographie, seront confectionnées par la Mairie et garniront le pourtour abrité du lavoir. Un QR code joint à chaque photo permettra aux plus curieux de s'approprier le chant de l'oiseau.

Le vendredi 7 mars, une quarantaine de participants, élus locaux, Communauté de Communes, habitants se joindront à l'inauguration de l'exposition de l'inventaire et à la réception qui s'ensuivra. Ce sera l'occasion pour le correspondant local de rappeler aux autorités compétentes (CC) la demande de pratiques plus adaptées à la protection des espèces sauvages du site, sans remettre en cause le bon fonctionnement de l'assainissement. Une démarche qui provoquera la venue sur site du responsable de l'assainissement pour des restrictions d'élagage et de tontes inutiles.

JeanPierre Moulin,
correspondant du refuge




DES ROSEAUX, DES OISEAUX
Inventaire de la faune aviaire du Refuge Nature
à la station d'assainissement et du vallon de la Guigne

Exposition
du 7 mars au 27 avril 2025
au lavoir à côté de l'église
Des ouvrages sur les oiseaux sont mis
à votre disposition à la bibliothèque.

vernissage le 17 mars à 18h00

Observations du refuge nature de la station de Vieux/Avenay.
Cette station est désormais gérée par la Communauté de Communes
des Vallées de l'Orne et de l'Odon (CCV00) La station est un modèle
filtres plantés de roseaux, favorable à la biodiversité.

avec : Jean-Pierre MOULIN
Correspondant du refuge
pour le Groupe Ornithologique normand



La Fondation hospitalière de la Miséricorde crée 3 refuges pour la faune dans l'agglomération caennaise.

Le 22 septembre dernier, le président de la Fondation hospitalière de la Miséricorde a inauguré sur le site du centre hospitalier d'Hérouville Saint-Clair des refuges pour la biodiversité pour ce parc (4 ha) et ceux de l'EHPAD de Verdon (1 ha) et Cormelles-le-Royal (1,5 ha) et ce, en présence des présidents du Groupe Mammalogique Normand (GMN) et du Groupe Ornithologique normand (GONm) et de l'adjoint à l'environnement de la ville d'Hérouville.

Cet accord pris dans le cadre de l'engagement de la Fondation dans la responsabilité sociale et environnementale (RSE), prend la forme de la signature de deux conventions avec ces associations régionales pour la sauvegarde des chauves-souris et des oiseaux.

Les parcs des 3 établissements comportent de vieux arbres riches en cavités favorables aux oiseaux, aux chauves-souris et à des communautés d'insectes. Le recensement effectué au printemps 2025 par un bénévole des associations a permis de constater la présence d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux communs (merles, mésanges, pinsons ...), mais également de quelques espèces notables comme

le gobemouche gris (migrateur en zone tropicale), les pics vert et épeiche, la mésange huppée et le pigeon colombin qui fait son nid dans les cavités des très vieux arbres.

La situation de l'établissement d'Hérouville Saint-Clair en bordure du canal de Caen à la mer, en fait un lieu intéressant pour les chauves-souris. La pose d'enregistreurs d'ultra-sons durant la nuit du 22 septembre a permis d'identifier 4 espèces communes (2 espèces de pipistrelles, l'oreillard doré et le murin de Daubenton) et la plus rare Noctule de Leisler.

La Fondation va favoriser la biodiversité sur les sites en limitant la coupe des arbres (sauf raison de sécurité), en maintenant des espaces non fauchés, en créant des bandes de jachère fleurie pour favoriser les insectes pollinisateurs dont les papillons et en installant des mangeoires hivernales adaptées pour les oiseaux.

Outre l'adhésion des personnels à la démarche de protection de la biodiversité, les mangeoires installées à proximité des lieux de vie des personnes âgées ou en convalescence permettront un accès à la nature en hiver pour les personnes à mobilité réduite.

Bruno Dumeige,
correspondant du refuge

Protection : réserves

Les réserves de la vallée de la Taute

Le 24 septembre, le GONm a acquis de nouvelles parcelles d'une superficie totale de 4,3 ha. Le 20 octobre, nouvel achat pour une superficie de 8,5 ha. Ces parcelles sont situées sur la commune de Graignes et vont donc accroître la superficie des réserves des marais de la Taute, essentiellement dans le secteur du marais de Gruchy (Les Margrets - la Barre du Pré). Cet achat nous permet d'héberger une nouvelle espèce dans nos réserves : la cigogne blanche, ce sera le premier couple présent sur des réserves du GONm.

Au total, la réserve GONm des marais de la Taute a désormais une superficie de 287,68 ha, qui sont la propriété du GONm. D'autres parcelles seront acquises sous peu. Rappelons que, toujours dans le périmètre des marais du Cotentin et du Bessin, nos réserves de la vallée de l'Aure ont une superficie d'un peu plus de 10 ha. Nous en sommes donc à 297ha78a63ca sur le P

NR des marais du Cotentin et du Bessin.

Ceci montre bien notre engagement à agir concrètement pour protéger les zones humides et, donc, les oiseaux de ces milieux menacés.

Une fois acquis, ces sites sont suivis : cet été, au camp de baguage, nous avons capturé près de 1 000 oiseaux de 21 espèces différentes dont 1 torcol, 43 gorge-bleues à miroir, 8 locustelles luscinioïdes et 23 locustelles tachetées.

Et ils sont gérés de sorte que les oiseaux et plus généralement le patrimoine naturel soient préservés.

Ainsi cet automne, à la réserve du Cap, des travaux ont été entrepris pour favoriser l'accueil du phragmite aquatique, le passereau européen le plus menacé. Mais l'action du GONm va au-delà des oiseaux, même si ceux-ci sont prioritaires et constituent le moteur de notre action. Ainsi, grâce à notre gestion hydraulique (buses à clapet ou batardeau), nous soutenons les niveaux d'eau dans de nombreuses parcelles ce qui limite la minéralisation de la tourbe et piège le dioxyde de carbone tout en participant au maintien de la qualité de l'eau. Merci à l'AESN pour son aide

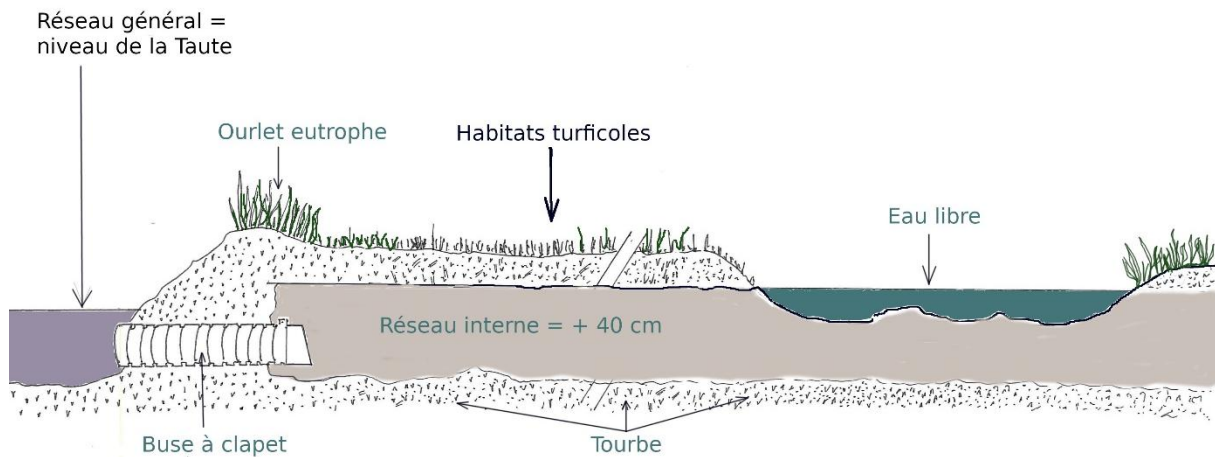
précieuse.

Gérard
Debout



*Photographie :
Jean-
Marc
Jansen*

La gestion du GONm dans les réserves de la vallée de la Taute (marais du Cotentin) : présentation aux Journées d'ornithologie normande à Carolles, par Jean-Marc Savigny.



Les faciès principaux rencontrés sur ces 288 ha, propriété du GONm, sont des prairies humides, des roselières, des fossés et des zones plus ou moins en eau. Cet environnement est sous fortes contraintes : inondations hivernales, faible portance des sols, milieux pauvres, croissance végétale retardée. Les activités principales sont la fauche, majoritaire, et l'élevage bovin.

Le GONm cherche à gérer avec des méthodes agricoles qui respectent la phénologie de reproduction des oiseaux en décalant les dates de fauche après la période de reproduction, en définissant les périodes de pâturage et le chargement grâce à des baux à clauses environnementales. L'autre volet important est la gestion des niveaux d'eau dans nos fossés et nos parcelles, sans pour autant affecter les terrains voisins qui ne nous appartiennent pas, comme l'illustre le schéma ci-dessous pour le marais du Cap :

C'est ainsi que nos réserves hébergent des espèces remarquables : cigogne blanche, busard des roseaux, râle d'eau, courlis cendré, mouette rieuse, pie-grièche écorcheur, bergeronnette flavéole, phragmite des joncs, bruant des roseaux, traquet tarier (photo ci-dessous) et même cette année une première pour la France, la rousserolle Isabelle.

